Rebellion d’une présidente d’université contre l’admission de n’importe qui dans n’importe quelle filière !

écrit par Christine Tasin | 3 juin 2015

Bel Kacem, c’est Attila. Elle apporte ruine et désolation partout, même dans les universités où elle ne fait rien pour modifier un système plus que pervers.

Il faut lire le réquisitoire impitoyable d’Anne Fraïsse,

présidente de l’université de Montpellier 3.

Extraits :

> *« Aujourd’hui […] les vrais problèmes des universités: entrée incontrôlée en licence, absence de sélection en master, désengagement financier de l’Etat, concurrence des écoles. »*
>
> *« Le plus élémentaire bon sens permet de comprendre que l’entrée incontrôlée en première année d’université, l’absurdité du tirage au sort pour les filières à capacité d’accueil, loin d’être démocratiques, aboutissent à un échec massif et à un blocage flagrant de l’ascenseur social. »*
>
> *« La démocratisation ainsi conçue n’est qu’un droit à l’échec pour les étudiants les plus fragiles socialement et économiquement. C’est mettre en haut d’une falaise les apprentis étudiants, certains avec un parapente, les autres sans et les inviter à sauter au nom de l’égalité et de la démocratie. Faut-il s’étonner que tous ne profitent pas également du paysage et de l’atterrissage? »*
>
> *« Cette attitude cynique, voilée de grands principes, a deux avantages immédiats:*
>
> *-masquer provisoirement le chômage des jeunes derrière un statut d’étudiant*
>
> *-renvoyer la responsabilité de l’échec sur l’étudiant, qui a en apparence bénéficié de ses droits à un enseignement supérieur »*
>
> *« La solution relève d’une attitude plus pragmatique. Pour faire réussir un étudiant, il faut d’abord éviter de le mettre en échec. Ce n’est pas une lapalissade. Inscrit- on un élève de 1ère L en Terminale S sans vérifier son niveau en sciences inscrit-on en langue spécialiste un débutant?* ***Or c’est ce que nous faisons quotidiennement à l’université ; tout baccalauréat est le sésame d’entrée dans n’importe***

> ***quelle licence. Bac pro métiers du froid ? Bienvenue en Lettres ou en Histoire,*** *disciplines où vous avez eu deux fois moins d'heures que les autres élèves pendant 3 ans. Pas la moyenne en langue? Qu'importe, la filière LEA vous tend les bras pour une future carrière à l'international. »*
>
> *« Cessons de nous cacher derrière le Baccalauréat universel, arrêtons le massacre de nos étudiants de 1ère année. Le Baccalauréat doit rester le 1er diplôme universitaire, cela ne veut pas dire qu'il doit ouvrir, quelle que soit sa nature, l'accès à toutes les filières ».*
>
> *« Démocratiser l'enseignement ne veut pas dire abaisser le niveau d'exigence pour faire entrer plus d'élèves dans le supérieur, mais les faire mieux réussir en veillant à leur adéquation aux cursus choisis. Au vu de la nouvelle réforme pour le collège: suppression des langues anciennes, réduction de l'histoire, disparition des classes bilangues, je crains fort que cette position ne soit pas celle du ministère qui préfère visiblement le nivellement par le bas ».*

Source : http://etudiant.lefigaro.fr/orientation/les-voix-de-sup/detail/article/enseignement-superieur-democratisation-ou-demagogie-15553/

Le dernier passage cité est une véritable déclaration de guerre à Bel Kacem, Madame Fraïsse réussira-t-elle au vent de destruction qui va souffler sur elle et essayer de la destituer ? Ses collègues et tous ceux qui sont censés l'élire tiendront-ils bon lors des prochaines élections ?

Ce qui déclenche l'ire de la Présidente de Montpellier 3 ? Sans doute la lassitude devant un système pervers qui dure depuis pas mal d'années :

Inauguré sous Sarkozy (il n'est pas tout blanc, loin de là, sur le chapitre de l'école), le système d'Admission post bac

(APB) est un ordinateur fou qui gère les places en enseignement supérieur et les demandes des étudiants. Or, quand les filières ne sont pas sélectives, ce qui est le cas de la plupart des enseignements universitaires (lettres, sciences, langues, mathématiques, psychologie…) les places sont attribuées par tirage au sort entre les différents postulants, quelle que soit la motivation, le diplôme ou le lieu d'habitation des étudiants… Ubuesque ! Et catastrophique.

Mais, comme le relève Madame Fraïsse, Bel Kacem n'y mettra pas bon ordre, des fois que ses petits protégés issus de l'immigration ne puissent pas, avec leur bac pro métiers du froid se retrouver avec ceux qui depuis des années lisent jour et nuit et veulent faire des études littéraires… Ce serait une discrimination épouvantable, chacun en conviendra. Et puis, laisser à ces affreux Français d'origine le monopole de la culture et la possibilité de faire vivre, revivre même une culture française.. Horresco referens !

Christine Tasin